

[Introduction]: La période des 30 glorieuses qui suit la seconde guerre mondiale (de 1945 à 1975) est marquée par une forte croissance économique. Celle-ci s'accompagne d'une modification de la structure socioprofessionnelle, c'est-à-dire de la **distribution des individus dans les différentes catégories professionnelles (les PCS)**. Cette évolution se poursuit jusqu'à aujourd'hui. Quatre changements la caractérisent : la tertiarisation et la salarisation de l'économie, la féminisation de l'emploi et l'augmentation du niveau des qualifications.

§ 1 : la tertiarisation de l'économie

A : Le poids respectif des 3 secteurs économiques se modifie en faveur du secteur tertiaire **dont l'emploi devient dominant dans la population active**.

E : Deux effets expliquent cette transformation. Ils ont pour origine le progrès technique.

PT => augmentation de la productivité => Main d'oeuvre disponible (issu du secteur primaire, puis secondaire) => accroissement des emplois dans le secondaire puis le tertiaire (= tertiarisation) (doc 3)

PT => augmentation des salaires => augmentation de la demande de B&S => évolution de l'emploi des secteurs économiques en faveur du secteur tertiaire

Ce phénomène est décrit par A. Sauvy sous le nom de « théorie du déversement ».

I : En 1962, le secondaire représente 38,5 % de l'emploi et le tertiaire 40,9 %. En 2017, les résultats sont de 20,3 % / 77,2 % soit +36,3 points de % (données du cours).

... s'accompagne d'une forte salarisation

§ 3 : la salarisation

A : l'activité salariée augmente, c'est-à-dire que **la part de l'emploi salarié dans la population active s'accroît**.

E : Deux explications à cette situation :

- déclin du secteur primaire (du fait du progrès technique) qui s'accompagne d'une diminution de l'emploi non-salarié agricole (doc 2)

- développement de l'industrie et révolution commerciale (dans un premier temps) qui exerce une concurrence forte sur les petits producteurs, commerçants et artisans => déclin de l'emploi non salarié (doc 2)

Cependant, on note une légère diminution ces dernières années

I : Entre 1962 et 2017, l'emploi salarié progresse pour passer de 71,7 % à 89,7 % soit une augmentation de 18 points de %. Mais baisse entre 2003 et 2017 (- 1,5 points).

... La salarisation est aussi liée à la féminisation de l'emploi

§ 3 : la féminisation de l'emploi

A : La féminisation de l'emploi se développe, à savoir **leur poids dans la population active** augmente

E : Plusieurs explications peuvent être données pour éclairer ce phénomène.

Le premier argument est d'ordre économique. Comme nous l'avons vu, le secteur tertiaire se développe. De nombreux emplois considérés comme « adaptés aux compétences des femmes » sont créés. C'est notamment le cas des emplois liés aux soins (ce que l'on nomme le *care*) : infirmière ou aide à domicile par exemple. En 2014, 83 % des élèves infirmiers étaient encore des femmes (Etudes & Résultats n°982 de la DREES, 2016).

Le second argument est sociétal : les courants féministes prônent l'émancipation des femmes, ce qui passe par l'acquisition d'une autonomie financière, et donc d'un emploi.

I : Ces effets se traduisent dans les chiffres : en 1954, la part des femmes dans la population active était de 34,3 %. En 2015, elle était de 48,1 %, soit 13,8 point de % en plus.

Par ailleurs, l'évolution de la situation économique s'accompagne d'un accroissement du niveau de qualification de la population.

§ 4 : l'augmentation des qualifications

A : Le niveau de qualification de la population augmente.

E : La croissance économique suppose de disposer d'une main-d'oeuvre qualifiée. De ce fait, l'accès aux études a été fortement favorisé, ce qui a engendré une augmentation du niveau de qualification, c'est-à-dire **des compétences et connaissances des individus**.

I : Ce phénomène se traduit par une évolution positives des professions qualifiées ou très qualifiées comme les cadres et professions intellectuelles supérieures. Le nombre de ces derniers est passé de 1,5 à 3,6 millions entre 1998/84 et 2012/14. Mais l'évolution du taux de bachelier dans une génération donne aussi une indication intéressante : en 1950, il était de 5,1 % contre 80 % en 2018.

[Conclusion] : La structure socioprofessionnelle a connu d'importantes mutations depuis la seconde guerre mondiale : la tertiarisation et la salarisation de l'économie qu'accompagne la féminisation de l'emploi et l'accroissement des qualifications de la population active.